

## Le problème de la poésie japonaise, technique & traduction

Georges Bonneau



Editions Paul Geuthner

Tel est le titre d'un passionnant essai de Georges Bonneau, paru en 1938 chez Paul Geuthner.

Georges Bonneau est un orientaliste\*, qui a consacré sa vie à de nombreux ouvrages sur la poésie japonaise : le haïku, le kokinshū, l'expression poétique dans le folklore japonais, les rythmes japonais, anthologie de poésie japonaise, le dodoitsu (poème de vingt-six syllabes – tiens ! un nombre pair)... Il aborde dans ce bref essai, **le symbolisme dans le haïku**.

« Il y a plus dans un poème que le sens brutal des mots qui le composent. Et cela est vrai de toutes les poésies du monde. [...] Toutes considérations d'esthétique écartées, un mot reste en Europe un mot, par la force de notre principe de raison qui décrète qu'une chose ne peut être à la fois elle-même et autre chose au même moment et sous le même rapport. Il n'en va pas de même en cet extrême-orient, où la vérité immédiate est qu'une chose est toujours à la fois elle-même et autre chose au même moment et sous le même rapport. Principe de la méditation bouddhique. En bref, la poésie occidentale se meut dans l'image, la poésie extrême-orientale se meut dans le symbole. [...] Un prêtre bouddhiste du nom de Genki, vient d'offrir à Bashô une fiole de saké. Voici le symbole où s'enferme l'authentique remerciement de Bashô :

mizu samaku neiri kane taru kamome kana

L'eau glacée :

Qu'elle a peine à s'endormir,

La mouette !

Et le sens est : "C'est l'hiver. La mer elle-même est si glacée que la mouette n'y peut dormir. Mais, à moi, le saké que vous m'avez offert m'apportera bien-être et repos."

C'est ainsi qu'au Japon, non seulement – fait d'ordre universel – il y a plus dans un poème que le somme des mots qui le composent, mais encore – fait d'ordre particulier – le sens profond d'un poème peut ne rien devoir, absolument rien, au sens des mots qui le composent.

[...] Je mets au défi qui que ce soit de fixer le sens de cet autre haïku de Bashô, dont tous les mots sont cependant limpides :

asagao ya kore mo mata waga tomo narazu

Ah, liseron !  
Et pourtant tu n'es pas  
Mon ami !

[...] Bref, je puis conclure touchant le sens d'un poème japonais. Ce sens n'est pas la suite de ses mots, mais son atmosphère, son ambiance. Ce sens relève des commentaires, de l'étude, de l'enquête. »

*\* la couverture de cet ouvrage nous enseigne qu'il était : Docteur ès lettres, Docteur ès lettres japonaises de l'Université impériale japonaise, ancien Professeur à l'Université impériale de Kyôto, ancien directeur de l'Institut franco-japonais.*

---

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

**Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes**

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

**Photo-haïku francophone :**

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>

---



Les informations et les images diffusées sur ce site sont protégées par les lois sur la propriété intellectuelle.

Aucune utilisation de ces informations n'est possible sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Les haïkus cités sur ce site sont extraits des ouvrages de la rubrique '[des livres](#)' sauf ceux de la rubrique '[mes essais](#)'.